Oswald Weigel
Antiquariat & Auctions-Institut
Leipzig, Königsstr. 1.

OFFICE LIBRARY
OF THE
Smithsonian Institution.

Division of Mollusks
Sectional Library

GEZOC LIBRARY
Smithsonian Institution

QL
430.6
F412
1835
Moll.

Division of Mollusks
Sectional Library

OBSERVATIONS

ADRESSÉES EN FORME DE LETTRE

A MM. Th. Say, C.-S. Rafinesque, Is. Lea, S.-P. Hildreth, T.-A. Conrad et C.-A. Poulson,

Sur la Synonymie des Coquilles bivalves de l'Amérique Septentrionale, et Essai d'une Table de Concordance à ce sujet;

Par le Bon de Férussac.

« Messieurs,

« L'étonnante quantité de coquilles bivalves, particulièrement d'espèces appartenant aux sous-genres Anodonte, Symphynote, Alasmodonte et Mulette, découvertes depuis quinze à vingt ans dans les eaux douces de l'Amérique septentrionale par suite de vos heureuses recherches, de celles de feu Barnes et des premières investigations de quelques-uns de nos compatriotes, tels que MM. Richard, Bosc, Michaux, Milbert et Le Sueur [2]; la difficulté de bien les distinguer les unes des autres, à cause des différences d'âges et de localités, des variétés qui, dans une même espèce, font le passage à d'autres, et, aussi, des différences, assez difficiles à saisir

[1] Ce mémoire est sans planches. Pour lui conserver un ordre dans la publication, nous lui avons donné les n°s 59 et 60. Il comptera ainsi pour la valeur de deux planches.

[2] C'est à ces savants voyageurs que sont dus les premiers individus connus à Paris de plusieurs des Bivalves de l'Amérique septentrionale; mais, à l'exception de Bosc, aucun d'eux n'a publié ses découvertes en ce genre.

et, surtout, à énoncer, entre plusieurs de ces espèces qui se distinguent cependant par un *facies* particulier ; l'isolement dans lequel la plupart d'entre vous, Messieurs, avez décrit ces coquilles en leur imposant le plus souvent, chacun de votre côté, des noms différents, toutes ces causes réunies ont occasionné une telle confusion dans leur synonymie, qu'encore actuellement, malgré les efforts de trois d'entre vous et d'un auteur anonyme [1], il y a une partie de ces mêmes espèces sur lesquelles vous n'êtes pas d'accord, et un nombre assez grand dont on ne dit plus rien depuis leur découverte et que personne ne reconnaît, ce qui fait présumer, parmi celles-ci, des doubles emplois d'autres espèces.

« Mais si cette difficulté pour se fixer à l'égard de ces espèces est si grande, Messieurs, que vous, qui êtes sur les lieux, et qui pouvez consulter les types originaux qui ont servi à les établir, ne puissiez complètement y réussir, combien ne doit-elle pas être plus considérable encore pour les naturalistes de l'Europe, dont les collections, nécessairement bien moins riches, n'offrent pas les mêmes ressources que les vôtres, et où ces coquilles ne sont pas déterminées ou se présentent tantôt sous plusieurs dénominations différentes, quoiqu'elles soient semblables, tantôt sous le même nom, quoiqu'elles soient distinctes, résultat d'erreurs sans nombre, de rectifications hasardées ou enfin des noms divers qui leur ont été imposés.

« Ces motifs, Messieurs, j'ose l'espérer du moins, vous feront excuser la liberté que je prends de m'adresser directement à vous pour vous soumettre, comme aux seuls juges compétents, mes obervations et mes doutes, en vous priant, dans l'intérêt de la science et dans celui des naturalistes de l'Europe qui se consument, comme moi, en efforts infructueux

[1] MM. Lea, Poulson, Say, et un auteur anonyme (Voyez *Journal de Sillimann*, juin 1832), qui ont publié chacun une table synonymique de ces espèces.

pour fixer votre synonymie, de répondre à ma demande et d'avoir la bonté de rectifier la *Table de Concordance* que je soumets à vos lumières.

« J'ai dressé cette Table en faisant d'abord le relevé aussi exact, aussi complet que possible, de toutes les espèces qui ont été signalées jusqu'à présent, comme appartenant à l'Amérique septentrionale, dans tous les écrits qui me sont connus. Je me suis servi des exemplaires de ma collection dont la détermination m'a paru certaine, puis j'ai profité de vos observations, de la synonymie que vous avez indiquée dans vos travaux, lorsque vous vous êtes trouvés dans un accord qui en assurait l'exactitude.

« J'ai le bonheur d'avoir reçu directement de plusieurs d'entre vous, Messieurs, la plupart de ces coquilles, par exemple de MM. Say, Rafinesque et Barnes : j'ai été assez heureux pour obtenir de M. Lea, lui-même, plusieurs de ses espèces et, lors de son voyage à Paris, qu'il déterminât toutes celles de ma collection d'après sa nomenclature; mais il n'a pu, malheureusement, me donner la synonymie de celui de vous, Messieurs, qui a fait connaître le plus grand nombre de ces coquilles. Malgré ces secours précieux, je n'ai pu établir pour toutes une concordance exacte. A la vérité il me manque encore un certain nombre de vos espèces, surtout de celles qu'a fait connaître M. Rafinesque; et pour quelques autres, mes individus ne sont pas assez complets ou assez parfaits pour bien fixer leurs rapports. Je n'ai, du reste, comme vous le croirez aisément, aucune prétention dans un semblable travail, et je n'ai adopté, en général, une opinion particulière que pour les espèces sur lesquelles vous n'étiez point d'accord entre vous. Mon seul but est de vous offrir un tableau beaucoup plus complet que ceux que vous avez publiés et dont vous puissiez rectifier les détails.

« J'ai cru devoir commencer par établir la liste chronologique des travaux qui me sont connus, où l'on trouve la

description d'un plus ou moins grand nombre des coquilles qui nous occupent, afin de fixer la priorité à accorder aux dénominations qui leur ont été données. C'était le moyen de ne blesser personne et d'être juste avec tout le monde. C'est ainsi qu'en suivant le généreux exemple donné par M. Say, j'ai dû restituer à M. Rafinesque les noms qu'il avait donnés, avant tout autre, à un grand nombre d'espèces.

« Je n'ai point fait mention, dans cette liste, de Lister, de Banister, de Petiver, et de quelques autres anciens auteurs qui n'ont fait qu'indiquer ou figurer quelques-unes de vos bivalves ; ni de Linné, de Gmelin, de Chemnitz, de Spengler, de Bruguière et de quelques autres écrivains qui ont rapporté les figures qui existaient à nos espèces vulgaires, ou qui ont décrit et figuré un trop petit nombre d'espèces pour en faire état.

« Vous remarquerez dans le Catalogue que j'ai dressé, à la fin des espèces de Mulettes reconnues par chacun de vous, toutes celles de M. Rafinesque qui me sont inconnues, que je ne vois citées dans aucun autre ouvrage que dans ceux où il les a fait connaître et dont il est bien à desirer que des exemplaires parviennent en Europe pour y constater leur existence et éviter qu'on ne donne aux mêmes espèces de nouvelles dénominations. Nous ne pouvons nous empêcher de déplorer que cet observateur si zélé, dans l'intérêt même de ses nombreuses découvertes, n'ait pas cru devoir employer le moyen dont vient de se servir M. Conrad, pour s'assurer la priorité de ses nouvelles espèces, celui d'en publier une bonne description avec des figures exactes. En l'absence des espèces dont il s'agit, ce travail aurait suffi pour les faire bien connaître ; et si M. Rafinesque ne se décide point à l'entreprendre, M. Conrad son ami, ou tout autre d'entre vous, Messieurs, devrait se hâter de rendre ce service aux amis de la science ; nous ne saurions trop vous exciter à exécuter cette entreprise.

« A la suite des espèces inconnues de M. Rafinesque, j'ai placé celles que M. Conrad vient de découvrir dans l'Alabama, et celles que M. Lea vient de publier dans son dernier Mémoire.

« J'ai marqué d'un astérisque toutes les espèces que je ne possède pas ou qui me sont inconnues. Permettez-moi, Messieurs, de solliciter ces espèces de votre obligeance et de votre intérêt pour la science, en échange d'autres coquilles qui pourraient vous convenir, afin de me mettre à même de les comprendre dans la seconde partie de mon *Prodrome des Mollusques terrestres et fluviatiles*, laquelle serait publiée depuis long-temps, si j'avais été édifié sur ces mêmes espèces; mais le nombre en était trop grand pour que j'aie pu passer outre et les négliger. Vous sentirez d'ailleurs l'intérêt, pour vos propres découvertes et pour l'intelligence de vos travaux, que vos espèces se trouvent en Europe et particulièrement à Paris, dans une collection où on puisse les connaître et les étudier.

« C'est une chose remarquable assurément, que ces vingt-cinq ou trente nouvelles coquilles découvertes par M. Conrad dans une seule localité non encore explorée par les naturalistes. Combien d'autres parties de cette vaste contrée comprise entre les deux océans, le golfe du Mexique et la mer du Nord sont encore vierges sous ce rapport? Et si l'on calcule leurs richesses en ce genre d'après le nombre des espèces déjà connues de cette contrée, ne peut-on pas dire, avec vérité, que l'Amérique septentrionale est le pays des Mulettes, comme l'Amérique méridionale paraît être celui des Cochlogènes? Sans doute cette dernière contrée est riche aussi en bivalves des eaux douces : on y trouve particulièrement les Hyries, les Castalies, et beaucoup d'espèces remarquables de Mulettes et d'Anodontes; mais, si l'on en juge par les recherches de MM. Spix et Martius, et par celles de M. d'Orbigny, il n'y aurait aucune comparaison à faire, sous le rapport du nombre, entre les deux contrées.

« Combien l'Europe, avec ses deux seules grosses Mulettes, l'uniformité de ses autres produits en ce genre, composés d'une vingtaine d'espèces, petites et minces, dont la plupart sont tellement rapprochées les unes des autres, se lient tellement par leurs nombreuses variétés, qu'on serait tenté de n'en admettre qu'une seule, est éloignée de cette fécondité, de cette variété d'espèces remarquables que l'on observe chez vous, Messieurs !

« L'Afrique ne paraît offrir également qu'un petit nombre de Mulettes et d'Anodontes ; mais on y trouve les Éthérées, qui caractérisent ses eaux douces, et aussi les Galathées. On ne connaît point encore les espèces des grands fleuves du nord de l'Asie, ni de sa région intermédiaire ; mais l'Asie méridionale, ou l'Inde, ne paraît offrir que des Mulettes et des Anodontes petites et minces, analogues à celles de l'Europe, et aucune autre partie du monde que l'Amérique septentrionale ne présente ces grosses et lourdes espèces à charnière si forte qui prennent les formes les plus étranges, les plus variées, et qui offrent des accidents si caractérisés.

« Des considérations d'un grand intérêt pour la science, Messieurs, se rattachent à la bonne détermination de vos espèces et à leur exacte synonymie. Déjà nous avons reconnu depuis long-temps que votre *Alasmodonta arcuata* n'est autre chose que l'*Unio margaritifera* de Linné, qui est l'espèce caractéristique des fleuves et des rivières de tout le nord de l'Europe, comme l'*U. crassissima* de Klein (*U. sinuata*, Lam.) caractérise les fleuves et les rivières du midi. Votre *Anodonta Cataracta* diffère moins de notre *Cygnea*, que plusieurs de ses variétés ne diffèrent entre elles. Votre *U. tetralasmus* paraît se rapprocher beaucoup d'une de nos espèces qui vit dans les marais Pontins. Une variété de l'*U. teres*, Raf. (*anodontoides*, Lea), est presque identique avec l'*U. tumidus* de Spengler. Plusieurs de vos Coquilles univalves sont évidemment les mêmes que

celles qui vivent en Europe. Si dans vos Mulettes on venait à découvrir quelques autres rapprochements de ce genre, cela confirmerait de plus en plus les lois que j'ai cherché à établir et qui paraissent avoir présidé à la distribution de la vie à la surface du globe [1]. On ne peut supposer assurément que l'*U. margaritifera* de vos rivières descende en ligne directe des premiers *Unios* de cette espèce qui ont vécu dans les nôtres ; dès-lors il faut bien admettre des centres distincts de création où, dans des circonstances semblables ou analogues, les mêmes espèces se sont produites, si l'on veut expliquer la présence de cette espèce dans les deux continents. J'ai fait suivre ma Table de concordance synonymique par quelques observations sur plusieurs des espèces qui y sont portées, afin d'appeler plus particulièrement votre attention sur elles.

« Je profiterai de cette occasion pour vous exprimer mon étonnement, partagé par tous les Naturalistes de ce côté de l'Atlantique qui s'occupent des Mollusques, de l'oubli où on a laissé les animaux de ces mêmes coquilles qui ont, à juste titre, excité votre intérêt. Parmi ces Coquilles, il y en a dont les caractères remarquables font supposer des différences organiques dans leurs animaux. Je vous citerai surtout l'*Anodonta lata* de l'un de vous (U. *dehiscens*, Say), qui ressemble à un *Solen*. Les Symphynotes méritent aussi d'être étudiés sous ce point de vue. Enfin, ces Mulettes si remarquables par leur taille, leur épaisseur, la force de leur charnière ou leur forme qui réunit, en un seul genre, celles de plusieurs genres marins distincts, telles que les *U. Cardium, rectus, quadrulus, Heros, cylindricus, dilatatus, niger, triqueter, gibbosus, tuberculatus, torsus, lineolatus, nexus, mytiloïdes, clavus*, etc., ont-elles un animal semblable? Nous sommes portés à le croire ; mais il est utile, il est même nécessaire

[1] *Voyez* notre article *Géographie* (des Mollusques), dans le *Dictionnaire classique d'histoire naturelle*.

que cette analogie soit constatée sur les espèces les plus disparates, telles que celles que nous venons de vous citer, et qu'une bonne description de cet animal, bien complète, établisse ses rapports ou ses différences avec l'animal des espèces d'Europe dont Poli a donné l'anatomie. On ne peut attendre un semblable travail, Messieurs, que de votre zèle, et il doit être le complément de tout ce qu'on vous doit déjà pour la connaissance des Bivalves des eaux douces de votre pays.

« Nous vous citerons encore un genre intéressant découvert dans le Mississipi par M. Rafinesque; son *Mytilus recurvus*, qui est également resté dans l'oubli depuis sa découverte, et qui doit appeler votre attention, soit pour retrouver cette Coquille inconnue en Europe, soit pour en faire connaître l'animal [1].

« Nous vous parlerons aussi de cet autre genre fort extraordinaire, dû également à M. Rafinesque, et qu'il a nommé *Tremesia*. Comment se fait-il qu'il n'ait été observé par personne depuis que ce savant l'a fait connaître? Il mériterait assurément qu'on s'occupât de le rechercher et de le décrire avec assez de détail, pour suppléer au laconisme de son auteur, afin de savoir si nous devons enfin compter parmi les Mollusques des eaux douces un animal multivalve, et surtout pour déterminer si c'est bien un Mollusque ou un Cirripède, et quelle est son organisation. Chose incroyable! j'apprends à l'instant de M. Rafinesque lui-même, qu'il s'est défait de cette précieuse Coquille sans

[1] Nous avons vu avec étonnement des discussions sérieuses s'établir relativement au genre Io de M. Lea, formé pour le *Fusus fluviatilis* de M. Say. Pour donner quelque fondement à cette discussion, il fallait d'abord faire connaître l'animal de cette curieuse coquille; car tant qu'il ne sera pas connu, M. Say sera tout aussi bien autorisé à le considérer comme un *Fusus*, que M. Lea à en faire un genre nouveau, lequel n'aura aucune valeur, s'il n'est appuyé sur des différences génériques dans l'animal.

en avoir publié auparavant une bonne figure et une description détaillée !

« J'insisterai particulièrement près de vous, Messieurs, sur la nécessité d'observer les animaux de vos espèces les plus remarquables, et je vous prierai, si vous avez des observations à leur sujet, de vouloir bien me les communiquer, en vous assurant que je me ferai un devoir de vous en rapporter l'honneur. Ces observations pourront seules permettre d'asseoir définitivement une bonne classification méthodique de la famille des Nayades. Jusqu'à présent, rien n'autorise à faire plusieurs genres pour les *Anodonta*, les *Dipsas*, les *Symphynota*, les *Ilyria*, les *Alasmodonta*, les *Unio*, les *Castalia*; on ne peut les considérer que comme des sous-genres d'un même grand genre, limité par l'organisation, commune à tous, du même animal qui les habite. Les Coquilles elles-mêmes offrent des transitions insensibles de l'un à l'autre de ces sous-genres. Il faudrait donc des différences positives dans l'animal, pour former, dans cette famille, des divisions génériques, et pour justifier la classification proposée par M. Rafinesque, auquel on doit des renseignemens trop vagues et trop incomplets au sujet des animaux des Mulettes qu'il a décrits, pour qu'on puisse s'en contenter. C'est à lui, c'est à vous, Messieurs, qu'il appartient d'eclairer la science sous ce rapport, et elle doit l'attendre de votre zèle et de tout ce que vous avez déjà fait pour elle sous ce point de vue.

« Veuillez recevoir, avec l'expression de mes sentimens les plus distingués, celle du dévoûment avec lequel j'ai l'honneur d'être,

« Messieurs,

« Votre très humble et très obéissant serviteur,

« Férussac.

Paris, ce 25 janvier 1835.

« *P. S.* Une fois d'accord sur la synonymie de vos es-

pèces et sur la priorité à accorder aux dénominations qui leur ont été données, il sera nécessaire de changer les noms de plusieurs d'entre elles auxquelles on a donné des noms déjà appliqués à d'autres espèces. A propos d'une note de M. Conrad, en tête de sa Table de Concordance, au sujet de l'*U. ater* de M. Lea, nous dirons que notre *U. lemovicense* n'est point l'*U. ater* de Nillson, lequel est une espèce bien distincte. Par conséquent M. Say a eu raison de ne point adopter le nom d'*ater* pour l'espèce de M. Lea, et de lui en substituer un autre. »

Nota. Nous venons de recevoir le dernier Mémoire de M. Lea, si riche d'espèces nouvelles, et dont nous sommes heureux de pouvoir profiter pour la suite de ce petit travail.

Nous nous bornerons ici à présenter des observations sur l'extension que M. Lea donne, dans ce Mémoire, à son genre *Symphynota*, en y ajoutant des espèces qui n'ont aucune dent à la charnière, et qu'il est impossible de séparer des Anodontes. Nous demanderons quels sont alors les caractères que M. Lea assigne à son genre Symphynote. Considérée comme une simple division des *Unios*, cette coupe, fondée sur le prolongement aliforme des deux côtés des sommets, n'a plus aucune valeur si on lui réunit des espèces sans dents et qui n'offrent pas ce caractère. L'union des valves sur la ligne cardinale est un caractère organique général pour toutes les Nayades, ainsi que l'a indiqué Cuvier, mais plus ou moins distinct, plus ou moins prononcé, et dont les traces s'effacent avec l'âge, dans la plupart des espèces.

Depuis long-temps j'avais adopté comme sous-genre le genre *Triquetra* de Klein, pour les Hyries de Lamarck et l'*U. alata* de M. Say; mais, dans tous les cas, le genre Hyrie rendait superflue la création du genre Symphynote. (Voyez à la fin de cette lettre une Note sur le *G. Symphynota*.)

LISTE CHRONOLOGIQUE

DES OUVRAGES OU MÉMOIRES

Qui concernent les Coquilles bivalves des eaux douces de l'Amérique Septentrionale.

1. Thomas Say. Article *Conchology* de *l'Encyclopédie américaine* de *Nicholson*, 1re et 2e édit., 1816 à 1818; 3e édit., 1819, avec pl. gr.

Cet article a été augmenté de quelques espèces dans la dernière édition, et on en a fait un tirage à part sous le titre suivant :

Description of the land and fresh water Shelles of the United States, 8° de 16 pages sur deux colonnes, avec les 4 pl. des premières éditions. Philadelphie, 1819.

C'est à ce premier travail de M. Say qu'est due l'heureuse impulsion qui s'est fait remarquer depuis lors vers l'étude des Coquilles terrestres et fluviatiles des Etats-Unis. C'est à ce savant, si dévoué à la science et si bon observateur, que l'on doit rapporter l'honneur d'avoir ouvert la voie suivie par lui avec tant de persévérance, et dans laquelle plusieurs de ses compatriotes ont marché avec succès sur ses traces. M. Say fait connaître, dans ce premier mémoire, dix-sept Bivalves des États-Unis.

Malheureusement on peut reprocher à M. Say, dans ce travail comme dans tous ses ouvrages subséquents, l'absence de phrases linnéennes latines pour caractériser ses espèces. Cet usage, constamment suivi par les Naturalistes de tous les pays, n'a point seulement pour but l'emploi d'une langue commune qui leur permette de comprendre,

au moins, les caractères saillants de l'espèce, il a aussi pour objet d'obtenir une précision, une concision que les langues vivantes ne sauraient présenter au même degré. Si les Naturalistes des différents pays voulaient ainsi s'affranchir de cet usage, et que les Suédois, les Danois, les Hollandais, les Russes et les Allemands suivissent l'exemple de M. Say et de plusieurs de ses compatriotes, bientôt les Naturalistes des différents pays se trouveraient isolés dans leurs travaux, et la science rétrograderait.

2. Lamarck. *Histoire Naturelle des Animaux sans vertèbres;* T. V et VI. Paris, 1818 et 1819. (Les Nayades font partie du T. VI.)

Dans cet ouvrage Lamarck fait connaître trente-deux Mulettes ou Anodontes des États-Unis, mais dans ce nombre, il y a beaucoup de doubles emplois. Une partie de ces espèces ont été établies sur des individus de la collection de M. Valenciennes, habile peintre, mort il y a une quinzaine d'années, et dont nous avons fait l'acquisition à sa vente. Ces individus, étiquetés de la main même de Lamarck, nous ont permis de reconnaître, avec certitude, les doubles emplois dont nous parlons.

3. C. S. Rafinesque. *Monographie des Coquilles fluviatiles bivalves de la rivière Ohio, contenant douze genres et soixante-huit espèces*, avec des figures réduites et au trait (insérée dans les *Annales des Sciences physiques* de MM. Bory de Saint-Vincent et Drapiez, T. V, p. 287, Bruxelles, 1820).

Traduction américaine, sous ce titre :

A Monography of the fluviatile bivalve Shells of the river Ohio, etc. par M. C. A. Poulson, in-12 de 72 p., avec 1 pl. lith. Philadelphie, 1832, J. Dobson.

Il est incontestable que c'est à M. Rafinesque que l'on

doit la première connaissance de cette série considérable d'espèces de Mulettes dont on n'avait signalé, avant lui, qu'un petit nombre, et dont on ne soupçonnait même pas la variété et l'intérêt. Si depuis la publication de cette Monographie plusieurs naturalistes ont décrit et figuré les mêmes espèces sous d'autres noms, si en un mot on n'a point rendu à M. Rafinesque la justice que méritaient ses nombreuses découvertes et son zèle si ardent pour la science, on ne peut s'empêcher de reconnaître qu'il doit rapporter à la forme et au fond même de son travail la première cause de cette injustice dont il s'est cependant plaint avec raison. En effet, cette Monographie n'offrant que des descriptions trop incomplètes pour caractériser des coquilles aussi difficiles à bien décrire, point de phrases linnéennes latines, et des figures entièrement insignifiantes ; présentant, d'ailleurs, un ensemble de genres et de sous-genres qui a paru, avec raison, non motivé, puisqu'on ne trouve pas de caractères suffisants pour justifier le genre *Unio* lui-même, comme genre distinct des Anodontes, des Hyries, des Castalies, etc. : cette Monographie, disons-nous, a été négligée par les Naturalistes ; elle a rebuté même les hommes les plus desireux de s'en servir pour nommer leur collection. Elle a fait, à diverses reprises, notre désespoir, même avec les espèces de M. Rafinesque sous les yeux, par l'impossibilité de les y retrouver et de comprendre ses divisions méthodiques.

Les erreurs involontaires qui échappent à M. Rafinesque dans ses envois augmentent aussi la difficulté de reconnaître ses espèces. Nous avons reçu de lui les mêmes Coquilles sous différents noms, et d'autres avec des noms évidemment autres que ceux qu'elles portent dans sa Monographie. Il en est résulté une difficulté inextricable pour la détermination de ses espèces, et pour pouvoir établir une synonymie exacte entre lui et les auteurs qui, depuis, se sont occupés des Mulettes.

On ne peut cependant s'empêcher de blâmer ces derniers. Avant de décrire comme nouvelles des espèces que M. Rafinesque pouvait avoir déjà nommées, les Naturalistes qui ont écrit après lui devaient à la science de faire tous leurs efforts pour s'assurer qu'il ne les avait pas connues. MM. Barnes, Hildreth et Lea, pour éviter de jeter les Naturalistes dans une confusion de synonymie qu'ils pouvaient prévoir, auraient dû, à ce qu'il semble, s'entendre avec M. Rafinesque à cet égard. Enfin, de son côté, M. Rafinesque lui-même ou ses amis auraient dû, en publiant leurs réclamations à ce sujet, et pour prouver la priorité qu'ils revendiquaient, dresser une *Table de concordance synonymique* très exacte, et la faire insérer dans un recueil scientifique très répandu ou la faire imprimer à part, de manière qu'elle pût parvenir en Europe à tous les Naturalistes qu'elle pouvait intéresser. Si M. Poulson par exemple, avait fait suivre la traduction de la Monographie de M. Rafinesque que nous avons citée par une table semblable, il aurait rendu un véritable service à la science et aurait établi d'autorité les droits de M. Rafinesque.

4. A. Valenciennes. *Coquilles fluviatiles bivalves du Nouveau Continent, recueillies pendant le voyage de MM.* de Humboldt et Bompland, avec fig. color. (Dans le *Recueil d'observations de Zoologie,* etc., faisant partie de ce voyage, T. II, p. 225, Paris, 1833.)

Dans ce Mémoire, publié, à ce qu'il paraît, dès avant 1822, mais certainement après les ouvrages de MM. de Lamarck et Rafinesque, puisqu'ils y sont cités, M. Valenciennes décrit neuf Mulettes des États-Unis et en donne de magnifiques figures.

5. Th. Say. *Description of univalve terrestrial and fluviatile Shells of the United States.* 25 décembre 1822 (Dans

le *Journ. of the Acad. of natur. sc. of Philadel.*, vol. II, p. 370).

A la fin de ce Mémoire, M. Say décrit deux Cyclades.

6. D. W. Barnes. *On the genera Unio and Alasmodonta, with introductory Remarks :* avec 11 pl. grav. (Dans *l'Americ. journ. of sciences and arts* de B. Silliman, T. VI, 1823, p. 107 et 258).

Dans ce travail consciencieux et fait avec soin, M. Barnes décrit trente-trois Mulettes ou Alasmodontes, parmi lesquelles on retrouve plusieurs de celles que M. Say avait fait connaître. Presque toutes les espèces qu'il décrit comme étant nouvelles avaient été nommées par M. Rafinesque, dont M. Barnes a le tort d'avoir négligé la Monographie. Du reste, les phrases caractéristiques latines manquent aussi dans ce travail, dont les figures, assez bonnes, sont quelquefois remplacées par un trait indiquant le contour des valves, secours presque inutile pour des corps aussi variables dans leur forme générale et les autres accidents qui les caractérisent.

7. Th. Say. *Narrative an Expedition to the source of Saint-Peters River, Lake Winnepeek,* etc., fait en 1823, sous le commandement du major Long, et rédigé par N. Keating, *Appendix, Zoologie,* par Th. Say, avec fig. 1824.

On trouve dans cet Appendix, outre la description de plusieurs Coquilles univalves curieuses et nouvelles, celle de l'*Anodonta gibbosa.*

8. Th. Say *Descriptions of some new species of fresh water and land Shells of the United States* (dans le *Journ. of the Acad. of natur. sc. of Philadel.*, vol. V, 1825, p. 119).

A la fin de ce Mémoire, M. Say décrit l'*Unio subtentus* et l'*Alasmodonta ambigua.*

9. W. Wood. *Index Testaceologicus; or a Catalogue of Shells*, etc., in-8°, avec fig. grav. et color. Londres, 1825.

Cet ouvrage, remarquable par l'esprit et la vérité avec lesquels des figures si réduites représentent cependant, d'une manière très reconnaissable, une si grande quantité d'espèces, contient, dans son Supplément surtout, les figures de plusieurs espèces de Mulettes de l'Amérique du Nord.

10. Jacob Green. *Some Remarks on the Unio of the United States, with a Description of a new species*, avec fig.; avril 1827. (Dans le recueil intitulé : *Contributions on the Maclurian Lyceum*, vol. I, n° 2.)

Après quelques observations générales, M. Green décrit l'*Unio Æsopus* dont il donne aussi une bonne figure. Sa description est précédée d'une très bonne phrase descriptive en latin.

11. Is. Lea. *Description of a sixth new species of the genus Unio*, etc., avec fig. color. (Insérée dans les *Transact. of Americ. philos. Soc. of Philad.*, 1827.)

Dans ce premier Mémoire, M. Lea fait connaître, par une bonne phrase caractéristique latine, une description détaillée et complète, et par d'excellentes figures, six espèces de Mulettes dont deux, au moins, avaient déjà été décrites, sous d'autres noms, par M. Rafinesque.

12. S. P. Hildreth, D. M. *Observations on and Descriptions of the Shells, found in the waters of the Muskingum river, Little Muskingum and Duck Creek, in the vicinity of Marietta, Ohio*, avec fig. grav. (Dans l'*Americ. journ. of sc. and arts* de B. Sillimann, t. XIV, 1828, p. 276.)

M. Hildreth décrit vingt-cinq espèces dans ce Mémoire,

déjà toutes connues par le travail de M. Barnes, excepté quatre espèces de Mulettes, dont M. Rafinesque avait signalé trois. Le seul *U. foliatus* n'était point connu. M. Hildreth a copié en partie, ainsi qu'il le dit lui-même, les descriptions de M. Barnes; celui-ci a mis quelques notes à son manuscrit, en sorte que ces deux mémoires s'appuient mutuellement. Six espèces seulement y sont figurées.

13. W. Wood. *Index Testaceologicus. Supplément*, avec fig. color., in-8, Londres, 1828.

Ce Supplément contient dix espèces de Mulettes, assez reconnaissables, des États-Unis.

14. Is. Lea. *Description of a new genus of the Family of Naïades, including Eight species, four of which are new*, etc., avec fig. color. (Dans les *Trans. of Americ. philos. Soc. of Philadel.*, mars 1827.)

Dans ce nouveau travail, M. Lea décrit douze espèces de Mulettes, dont trois seulement n'avaient point été nommées par Lamarck ou par M. Rafinesque; il y propose le genre Symphynote pour les Mulettes analogues à l'*alatus* de M. Say, et pour quelques Anodontes dont les valves sont connées par leur bord supérieur, lequel recouvre le ligament [1]. Sur les neuf espèces qu'y rapporte M. Lea, l'*Anodonta cygnea* est d'Europe; le *bi-alata* est la *Dipsas plicatus* du docteur Leach, et elle vit en Asie: sur les sept autres espèces, six avaient déjà été décrites. En tête de ce mémoire, M. Lea présente un tableau synonymique des espèces des États-Unis, et des remarques sur les espèces de M. de Lamarck.

[1] *Voyez* à la fin de ce Mémoire une Note sur le genre Symphynote.

15. Th. Say. *Descriptions of some new terrestrial and fluviatile Shells of North America*, juillet 1829. (Dans le journal intitulé *Disseminator of useful knowledge*, t. II.)

Ce mémoire, ignoré en Europe parce qu'il est inséré dans un recueil qui y est à peu près inconnu, contient la description de beaucoup d'espèces nouvelles fort intéressantes, entre autres de neuf espèces de Mulettes, trois Alasmontes, cinq Anodontes et trois Cyclades. Malheureusement les descriptions de M. Say, très bonnes d'ailleurs, ne sont point précédées d'une phrase caractéristique latine.

16. Is. Lea. *Observations on the Naïades, and Descriptions of new species of that and other Families*, avec fig. color. (Dans les *Trans. of Americ. philos. Soc. of Philadel.*, mai 1830.)

M. Lea décrit et figure, dans ce mémoire, trente-six espèces de Mulettes et deux Symphynotes, dont douze espèces seulement n'étaient point connues.

17. G. P. Deshaies. Article *Mulette* de l'*Encyclopédie méthodique, Histoire naturelle des Vers*, t. II, p. 573, 1830.

On trouve dans cet article la description de douze espèces de Mulettes des États-Unis déjà toutes connues.

18. Th. Say. *American Conchology, or Descriptions of the Shells of North America*. Par livraison, in-8, avec fig. color., n. I, 1830, New-Harmony.

Cet ouvrage, auquel il ne manque que des phrases caractéristiques en latin, et dont malheureusement les livraisons successives se font trop attendre au gré de l'impatience des naturalistes, n'est encore parvenu qu'à son cinquième numéro. Il est bien à desirer que son habile auteur active davantage une publication qui, réunissant toutes les es-

pèces connues de l'Amérique septentrionale, sera si utile aux naturalistes des deux continents, par les bonnes descriptions et les figures très exactes qu'elle contient.

19. Th. Say. *New terrestrial and fluviatile Shells of North America* (inséré dans le *Disseminator of useful Knowledge*, janvier 1831).

Outre plusieurs coquilles terrestres et fluviatiles nouvelles, on trouve dans ce mémoire la description de trois Mulettes, dont deux sont du Mexique.

Th. Say. *American Conchology*, n° 2, avril 1831.
idem, *idem*, n° 3, septembre 1831.

20. C.-S. Rafinesque. *Continuation of a Monagraphy of the bivalve Shells of the river Ohio*, etc., 8 p., in-8. sur deux colonnes. Philadelphie, octobre 1831.

Si M. Rafinesque ne publie ses découvertes que pour ses correspondants, et pour leur en donner une idée sommaire, on peut, à la rigueur, concevoir une publication telle que celle que nous signalons. Mais alors, qu'il nous soit permis de dire que ce savant ne doit point trouver extraordinaire que la plupart des naturalistes qui s'occupent de cette partie de la science, et qui n'auraient pas reçu de lui-même ces huit pages in-8, publient, dans l'ignorance de leur existence, les espèces qu'il y mentionne comme nouvelles et non décrites. On peut même dire qu'il leur serait impossible, avec ce travail sous les yeux, d'y reconnaître leurs espèces, car ce n'est pas avec une phrase anglaise de quelques mots, que l'on peut caractériser suffisamment des corps si variés et quelquefois si difficiles à distinguer les uns des autres. Malgré l'intérêt incontestable de ce travail, à cause des nombreuses et curieuses espèces nouvelles qui y sont signalées, il faut reconnaître qu'il ne peut prétendre aux bénéfices que procure la *publication*, telle qu'on doit la com-

prendre par ce mot. Il faut, en effet, pour obtenir les avantages de la publicité, que la publication ait lieu dans un recueil répandu, ou que, par sa nature, elle puisse suivre le mouvement ordinaire des produits, rendus publics, de la presse. Pour notre part, nous sommes très reconnaissants que M. Rafinesque ait bien voulu nous envoyer cette intéressante suite à son premier travail.

Comment concevoir, si cette *Continuation* de la Monographie de M. Rafinesque était connue en 1831 à Philadelphie et à New-York, que M. Poulson ne l'ait point comprise dans la traduction qu'il a publiée de cette Monographie en 1832? Quoi qu'il en soit, M. Rafinesque offre d'abord dans ce travail des modifications à sa classification des Bivalves fluviatiles; il y propose sept nouveaux genres et y signale plus de quarante espèces nouvelles.

Il est bien à regretter que ce savant naturaliste n'ait pas fait, avec de si riches matériaux, un travail analogue à ceux de MM. Barnes, Hildreth, Conrad, ou mieux encore de M. Lea, accompagné de bonnes figures. L'habile rédacteur du *Journal américain des Sciences et des Arts*, ou celui de tout autre recueil répandu, se serait, sans doute, empressé de le publier, et, par là, la science eût été servie et les intérêts de M. Rafinesque à couvert.

21. Th. Say. *Descriptions of several new species of Shells* (insérées dans le *Transylvania Journal of Medicine*, vol. IV, 1832).

Nous serions presque tenté d'adresser à M. Say le même reproche que nous venons de faire à M. Rafinesque, car la publication de ses nouvelles espèces dans le *Disseminator* ou dans un journal de médecine, tous deux presque inconnus en Europe, laisse ses découvertes comme non-avenues pour le monde savant. Nous les ignorerions nous-même s'il n'avait point eu l'obligeance de nous envoyer une

épreuve de ses mémoires [1]. Dans cette dernière notice M. Say décrit cinq espèces de Mulettes.

Th. Say. *American Conchology*, n° 4, mars 1832.

22. Anonyme. *Conchology M. Lea, on the Naïades* (inséré dans l'*Americ. Journ. of sciences*, de B. Silliman, t. XXII, 1832, p. 169).

C'est une revue ou analyse des travaux de M. Lea; on y rapporte la table de concordance qu'il a donnée en tête de son second mémoire; puis, spécialement, une table synonymique pour les espèces de Lamarck, extraite des observations de M. Lea.

23. Anonyme. *Remarks on the article contained in Sillimann's Journal, for april* 1832 (inséré dans le *Monthly American Journal of Geology and Nat. Sc.*, juin 1832).

C'est une réponse à l'article précédent, destiné à revendiquer les droits de M. Rafinesque et à montrer que la plupart des espèces de M. Lea étaient déjà connues par la Monographie de ce premier savant.

Th. Say. *American Conchology*, n° 5, août, 1832.

24. C. S. Rafinesque. *Odatelia N. G. of N. American bivalve fluviatile Shells.* (Dans l'*Atlantic Journ.*, n° 4, p. 124, 1832.)

L'auteur propose dans cet article de quelques lignes un nouveau genre pour l'*Unio dehiscens* de M. Say. Mais au lieu de nous faire connaître les caractères organiques de l'animal d'une Coquille qui offre un aspect si particulier,

[1] M. Say cite un mémoire de M. Eaton, inséré également dans le *Transylvania Journ. of Medec.*, pour février 1831; mais ce journal ne se trouvant pas à Paris, nous ne pouvons pas le comprendre dans notre liste, puisqu'il nous est inconnu, et que nous ne savons pas ce qu'il contient.

qui ressemble à un *Solen*, caractères qui seuls pourraient, s'ils étaient bien distincts, autoriser la formation d'un nouveau genre, M. Rafinesque se borne à indiquer des caractères négatifs pris de la coquille seule, ce qui ne suffit point pour légitimer sa proposition.

25. Th. Say. *An Attempt to exhibit a Synonymy of the western North America species of the genera Unio and Alasmodonta.* 1834.

C'est une simple table de concordance synonymique, en deux pages in-8°, dans laquelle M. Say restitue à M. Rafinesque ses droits de priorité pour beaucoup d'espèces dont il a pu s'assurer de la similitude. Il est fâcheux que cette table ne soit pas complète et ne puisse nous fixer sur la généralité des espèces décrites par les naturalistes américains.

26. T. A. Conrad. *Description of some New Species of Fresh Water Shells from Alabama, Tenessee*, etc. (Dans l'*Americ. Journ. of Sciences*, etc., de B. Sillimann, vol. XXV, n° 2, janv. 1834, p. 338, avec fig.)

M. Conrad décrit dans ce mémoire, qui doit avoir une suite, dix Bivalves et six Univalves nouvelles. Il donne la figure en noir, lithographiée, de toutes ces coquilles. Les Bivalves se composent de six Mulettes, une Alasmodonte et deux Anodontes, les phrases descriptives sont en anglais.

27. T. A. Conrad. *New Fresh Water Shells of the United States, with couloured illustrations*, etc., in-12 de 76 p., avec 8 pl. lithogr. et color. Philadelphie, 1834, J. Dobson.

Après une introduction pleine d'observations utiles, M. Conrad décrit, avec beaucoup de soins, vingt-cinq espèces nouvelles de Mulettes et une Anodonte, résultats d'un voyage entrepris par ce savant dans l'Alabama.

La phrase caractéristique latine manque aussi dans cet in-

téressant travail, et les figures laissent quelque chose à desirer.

On ne peut se défendre de craindre que sur ces vingt-cinq espèces, dont trois font partie du mémoire précédent, quelques-unes, au moins, n'aient déjà été nommées par M. Rafinesque dans ses ouvrages. Ce travail offre ensuite la description de deux Paludines, de treize Mélanies et d'une Ancyle nouvelles, puis une Monographie du genre *Anculotus* de M. Say, voisin des Mélanies. Il est terminé par une table de concordance synonymique bien plus étendue que celle de M. Say, laquelle paraît être due à M. Poulson, qui a bien voulu la communiquer à M. Conrad pour l'imprimer à la fin de son opuscule.

28. Is. Lea. *Observations on the Naïades; and Descriptions of new species of that, and other Families.* (*Transact. of Americ. Philos. Soc. of Philadel.*, 1832-1834.)

Ce nouvel et important ouvrage de M. Lea nous est arrivé il y a peu de jours, cette feuille étant en partie composée; nous le devons à son obligeance, et nous nous sommes empressé de suspendre l'impression, afin de pouvoir lui adresser nos remerciments et de mentionner cet intéressant travail, le plus considérable de ceux qu'a publiés ce savant, si zélé, sur cette partie de la science.

Cet ouvrage comprend quatre parties. Après quelques observations préliminaires, M. Lea décrit, dans un premier mémoire, douze Mulettes, trois Symphynotes, quatre Anodontes et plusieurs coquilles univalves nouvelles. Un *Supplément* contient treize Mulettes, un Symphynote, quatre Anodontes et quelques Univalves de divers genres. Viennent ensuite des *Observations sur les Nayades de Lamarck* offrant sur la synonymie de ses espèces des remarques recueillies en France par M. Lea pendant son voyage et dont nous avons été assez heureux pour lui communiquer une partie. Un *second Supplément* présente la description de dix Mulettes, un Symphynote, une Anodonte et une Alasmodonte, dénomination que M. Lea propose de remplacer par celle de

Magaritana, empruntée à Schumacher, qui, en effet, a l'antériorité pour cette coupe générique. M. Lea décrit encore quatre Cyrènes et propose un nouveau genre, sous le nom d'*Aphrodite*, pour une belle coquille bivalve marine qu'il croit nouvelle. Cette dernière partie est terminée par la description de plusieurs Univalves de divers genres.

Toutes ces espèces sont très bien figurées dans une suite de 19 planches coloriées. Sur les trente-cinq Mulettes que décrit M. Lea dans ce nouvel ouvrage, dix espèces appartiennent à l'Amérique méridionale, ou à l'Asie. Sur les cinq Symphynotes, trois sont de la Chine; sur les neuf Anodontes, cinq sont étrangères à l'Amérique du Nord; il en est de même des quatre espèces de Cyrènes. Nous offrirons plus loin quelques observations sur quelques unes de ces coquilles.

Les quatre beaux mémoires de M. Lea que nous venons de signaler sous les numéros 11, 14, 16 et 28, dont ce savant a fait faire un tirage à part pour en gratifier ses amis, sont réunis par le titre commun suivant :

Observations on the genus Unio, together with Descriptions of new genera and species in the Families Naïades, Conchæ, Colimacæ, Lymnæana, Melaniana and Peristomiana, etc.

Cet ouvrage de M. Lea mérite les plus grands éloges par l'exactitude, l'ordre et la méthode qui règnent dans les descriptions et par la vérité des figures qui l'accompagnent. On ne peut lui adresser que le reproche que nous lui avons fait plus haut, celui de ne point s'être assuré si ses espèces n'avaient point été nommées par d'autres avant lui. Il serait du reste à regretter que ce motif l'eût empêché de les décrire toutes et de les faire figurer; car, grace à son ouvrage, ces espèces ont été réellement connues des naturalistes qui ne pouvaient les reconnaître dans la Monographie de M. Rafinesque, par les motifs que nous avons indiqués en parlant de ce dernier travail.

CATALOGUE

des Coquilles Bivalves de l'Amérique du nord.

Mytilus.
* recurvus, *Raf.* (1).

Anodonta.
cataracta, *Say.*
Mytilus fluviatilis, Gmel., Dillw., Wood.
Anod. fluviatilis, Bosc, Gray.
Mytilus illitus, Solander.
A. parallela, Hyde, *in litt.*
* digonota, *Raf*
(*an cataracta jun.* ?).
inflata, *Rafin.*
gibbosa, *Say.*
fragilis, *Lam.*
grandis, *Say.*
suborbiculata, *Say.*
edentula, *Say* (2).
(Alasmodonta, *Say*, *Conrad.*)
Ferussaciana, *Lea.*
(*an Alasmodonta edentula* ?)
marginata, *Say.*
A. pensylvanica, Lam.
undulata, *Say.*
A. rugosus, Swains.
lata, *Rafin.* (3).
Unio dehiscens, Say.
Unio Oriens, Lea.
Unio latus, Conrad.
An. prælonga, Green. (Raf.)
Odatelia radiata, Raf., *Journal Atlant.*
imbecillis, *Say.*
incerta, *Nob.*, *Lea.*
(*an imbecillis* ?)
* implicata, *Say.*
* lugubris, *Say.*
* atra, *Raf.*
* cuneata, *Raf.*
* areolatus, *Swains.*
* subvexa, *Conrad.*
* declivis, *Conrad.*
* teres, *Conrad.*
plana, *Lea.*
Stewertiana, *Lea.*
Benedictensis, *Lea* (4).
glauca, *Valenc.* (Acapulco).
* impura, *Say* (Mexico).

Dipsas?
* fragilis, *Raf.* (Lasmonos) (5).

Symphynota.
complanata, *Lea.*
(Alasmodonta, *Barn.*, *Conr.*).
alata, *Lea.*
U. alatus, Say, Lam., Wood.
U. megapterus, Raf.
fragilis, *Raf.* (S. G. Leptodea).
U. gracilis, Barn., Lea.
U. planus, Barn. (d'après M. Lea).
U. fragilis, Swains, Conrad.
Symph. gracilis, Lea.
ohiensis, *Raf.* (S. G. Lastena).
U. lævissima, Conrad.
Symph. lævissima, Lea.
compressa, *Lea.*
U. compressus, Conrad.
inflata, *Lea.*
(*U. ohiensis* ? Say.)
U. alabamensis, Conrad.
leptodon, *Raf.* (S. G. Leptodea.)
S. tenuissima, Lea.
A. purpurescens, Swains.
U. leptodon, Conrad.
U. planus, Barn. (selon M. Say ?)
* diaphanus? *Raf.* (Metaptera?)
* lasmabrachis? *Raf.* (id.)
* Poulsoni, *Conrad.*
* globosa, *Lea* (6).

Alasmodonta.
costata, *Raf.*
rugosa, Barn.
hians, *Raf.* (7).
(*an costata*, Monstr.?)
marginata, *Say*, *Raf.*
Decurambis scriptum, Raf. (d'après Conrad).
U. cariosa, var. 2, Lam.

* *Mya rugulosa*, Wood.
undulata, *Say*, *Barn.*
U. varicosa, Lam.
U. hians, Valenc.
U. glabratus, Sowerby.
Mya. undulata, Wood, *Sup.*
monodonta, *Say* (Unio) (8).
U. soleniformis, Lea.
confragosa, *Say*, *Conrad.*
* ambigua, *Say.*
* ponderosum, *Raf. Lasmigona.*
* rugosum, id. id.
* sulcatum, id. id.
* viridis, id. id.
* atropurpureum, id. *Decurambis.*
* badium, id. *Sulcularia.*
* papyraceum, id. id.
* sculptilis, *Say*, *Conrad.*
* radiata, *Conrad.*
dubia, *Say.* (9).
U. Hildrethianus, Lea.
margaritifera, *Linné* (Mya).
Margaritana fluviatilis, Sch.
U. elongata, Lam., Mich.
U. Roissyi, Mich.
Alasm. arcuata, Barn.
Ravenelliana, *Lea*, (Margaritana.)

Unio.
parvus, *Barn.*
* Glans, *Lea* (*parvus? Say*).
* Lens, *Lea.*
(*lævigatus*, selon *Conrad*; *subrotundus*, selon *Say.*)
suborbiculatus, *Lam.* (10).
U. rotundata, Lam.
U. globulus, Say.
U. subglobosus, Lea.
tetralasmus, *Say.*
lanceolatus, *Lea.*
declivis, *Say.* (11).
U. geometricus, Lea.
subrostratus, *Say.*
(*an U. nasutus?*)
nasutus, *Say*, *Barn.*
U. rostrata, Valenc.
Mya nasuta, Wood.
complanatus, *Soland.*, *Dilw.* (12).
U. violaceus, Spengl.
U. purpureus, Say, Barn.,
U. coarctata, Lam. (d'après son exempl.).
U. purpurascens, id. id.
U. rhombula, id. id.
U. carinifera, id. id.
U. georgina, id. id.
U. sulcidens, id. id.
U. glabrata, id. id.
U. rarisulcata? id. id.
U. fluviatilis, Green?
U. aurata, Raf. (d'après Conrad).
congaræus, *Lea.*
augustatus, *Lea.*
subtentus, *Say.*
Carolinianus, *Bosc.*
obesus, Lea.
camptodon, *Say.*
(*an Carolinianus?*)
heterodon, *Lea.*
Iris, *Lea* (13).
(*subrostratus*, selon Say.)
Calceolus, *Lea* (14).
(*Alasm. marginata*, selon Say.
truncata Say, selon Conr.)
purpuratus, *Lam.*
U. ventricosa, Soland.
U. lugubris, Say.
U. ater, Lea.
fasciolus, *Raf.* (son ex.) (15).
subovatus, Lea. (id.)
(*Cardium*, var., selon Say et Conrad).
jun. multiradiatus, Lea, Conrad.
(*fasciolus*, Raf., selon Say.)
ovatus, *Say*, *Lam.*, *Raf.*, *Barn.*
ochraceus, *Say*, *Conrad* (16).
Symphyn. ochracea, Lea.
ventricosus, *Barn.* (17).
U. Cardium, Say, Conrad.
Cardium, *Raf.*, *Say* (18).
ventricosus, Var, Barn.
Occidens, Lea.
ovatus, var., b, Lam.
† capax, *Green*, *Conrad* (19).
(*Cardium*, var., selon Say.)
cariosus, *Say*, *Lam.*, *Barn.* (20).
luteola, Lam. (d'après son exempl.).

ovatus, Valenc.
* viridis, Raf. (21).
(*cariosus*, selon Say.).
siliquoïdeus, *Barn.* (22).
(*cariosus*, selon Say.)
(*inflatus*, selon Conrad.)
U. rigida, Wood ?
* *a*) *inflatus*, Barn.?
* fasciatus, *Raf. Say.*
* *carinatus*, Barn. (selon Say et Conrad) (23).
radiatus, *Spengl.*, *Gmel.*, *Lam.*, *U. oblongata*, Wood, *Suppl.*
U. Virginiana, Lam.
teres, *Raf.*
anodontoïdes, Lea.
rectus, Lam., Valenc.
latissima, Raf.
proelongus, Barn.
Mya prælonga, Wood.
crassus, *Say*, *Raf.* (24).
(*cariosus*, Say, selon Conrad.)
crassidens, var. c, Lam.
ellipticus, Barn. (*cariosus*, Say, selon Conrad.)
carinatus, Barn.
Mya gravis, Wood, *Suppl.*
ligamentina, *Lam.* (25).
ellipsaria, Raf. (*crassus*, selon Say; *lineolatus*, selon Conr.)
verrucosus, *Raf.*, *Say.*
tuberculatus, Barn.
quadrulus, *Raf.*
rugosus, Barn.
asperrimus, Lea.
lacrymosus, *Lea* (26).
(*quadrulus*, Say, Conrad).
trapezoïdes, *Lea.*
crassidens, *var. a*, Lam.
interruptus, Say.
Heros, *Say.*
multiplicatus, Lea.
undulatus, Say.
plicatus, *Say*, *Barn.*, *Hildr.*
Peruviana, Lam. (d'après son exempl.; *costatus*? selon Say.)
rariplicata, Lam.
Dombeiana, Valenc. (27).
crassus, Barn.
costatus, *Raf.*
undulatus, Barn.
undulatus, Valenc.
apiculatus, *Say.* (28).
asper, Lea (sp. dist.? Conr.
metanevrus, *Raf.*
nodosus, Barn.
cylindricus, *Say.*
naviformis, Lam., Valenc.
solenoïdes, Raf.
dilatatus, *Raf.*
nasutus, Lam.
gibbosus, Barn.
atro-violacea, Raf. (d'après Conrad).
jun. cuprea, Raf., (id.)
* *a*) *mucronatus*, Barn.
flavus, *Raf.*
rubiginosus, Lea.
fasciolaris, *Raf.* (29).
phaseolus, Hildr., Say.
mucronatus, Barn.
planulatus, Lea.
* *sinuatus*, Raf.? (selon Conrad).
* *bicolor*, id. ? (id.)
niger, *Raf.*, *Say* (30).
crassidens, *var. b*, Lam.
cuneatus, Barn.
Bariosta ponderosa, Rafin. (d'après l'exempl. env. par lui.)
* Venus, *Raf.*
fabalis, *Lea.*
lapillus, Say.
nervosus, *Raf.*
zig-zag, Lea.
donaciformis, *Lea?* (31).
(*nervosus*, selon Say).
(*truncatus*, selon Conrad).
truncatus, *Raf.*
elegans, Lea.
triqueter, *Raf.*
triangularis, Barn.
cuneatus, Swainson.
formosus, Lea.
foliatus, *Hildr.*
Cyphia, *Raf.*
Æsopus, Green.
gibbosus, *Raf.*
perplexus, Lea.
a) *Epioblasma biloba*, Rafinesque ? (32).

* torulosus, *Raf.*
(*gibbosus* selon Conrad.)
reflexus, *Raf.*
cornutus, Barn.
* pachostea, *Raf.* (33). (*triangularis* selon Conrad).
Cooperianus, Lea.
tuberculatus, *Raf.*
verrucosus, Barn.
verrucosus purpureus, Hildr.
tuberculosa, Valenc.
verrucosus, *Val.*
verrucosus, *var.* Barn.
verrucosus albus, Hildr.
bullatus, *Raf.*
* plumbeus, *Nob.* (34).
Chama plumbea, Chemn.
U. nodulosus, Wood.
pustulosus, *Lea.*
(*bullatus*, Say, Conrad.
* nodulatus, *Raf.*
pustulatus, Lea.
Stegarius, *Raf.*
irroratus, Lea.
retusa, *Lam.*
torsus, Raf.
subrotundus, *Raf.*
rotunda, Wood.
Circulus, Lea.
orbiculatus, Hildr.
* *pusilla*, Raf. (selon Conrad).
* *striata*, Raf. (id.)
* lævigatus, *Raf.*
castaneus, *Lea.*
(*lævigatus?* selon Say).
* politus, *Say.* (35).
subrotundus, Lea. (*personatus*, selon Conrad).
personatus, *Say.*
Cyclips, *Raf.*
abruptus, Say.
Calendis, Raf. (sel. Conrad.)
obliquatus, *Raf.* (36).
monstr. *U. Haysianus*, Lea.
a) *U. sulcatus*, Lea.
monstr. *U. ridibundus*, Say.
olivarius, *Raf.*, *Conrad* (37).
ellipsis, Lea. (*triangularis*, Raf., sel. Say.)
* triangularis, *Raf.* (38).
cicatricosus, *Say.*
(*Cyphia*, Raf., selon Conrad.)
varicosus, Lea. (id.)
obliqua, *Lam.*
obovalis, Raf.
ebenus, Lam.
Mya obliqua, Wood?
lineolatus, *Raf.*
depressus, Raf.
Securis, Lea.
interruptus, *Raf.*
brevidens, Lea.
nexus, *Say.*
arcæformis, Lea.
undatus, *Barn.*
trigonus, Lea.
decisus, *Lea.*
(*Scalenius?* var. selon Say.)
cuneatus, *Raf.*
(*Scalenius*, selon Conrad.)
patulus, Lea,
(*Scalenius*, selon Conrad.)
* lateralis, *Raf.*
(*triangularis*, selon Conrad.)
crassus, var. c. Barn.
* sintoxia, *Raf.*
(*triangularis*, selon Conrad.)
mytiloides, *Raf.*
(*triangularis*, selon Conrad.)
caridiacea, Say of Guérin.
pyramidatus, Lea.
(*triangularis*, selon Conrad.)
rubra, Raf.
(*triangularis*, selon Conrad.)
Clava, *Lam.* (39).
Scalenia, Raf.
modioliformis, Say.
* retusus, *Raf.*, *Conrad.*
* stapes, *Lea*. *Conrad.*
(*retusus?* Say.)
* flexuosus, *Raf.*, *Conrad.*
* pileus, *Lea*, *Conrad.*
(*flexuosus*, Say?)
* acutissimus, *Lea.*
* Velum, *Say.*
* elliptica, *Raf.*
* zonalis, id.
* montanus, id.
(*Contin. of a Monogr.*
* rimosus, id. id.
* fulvus, id. id.
* roseus, id. (*Monogr.*)

* pallidus, Raf., *Monogr.*
* vittatus, id. (*Cont. of a Mon.*)
  (*inflatus?* selon Conrad.)
* diploderma, id. id.
* perplexus, id. id.
* granulatus, id. id.
* metaplata, id. id.
* decorticata, id. (*Monogr.*).
* Cliffortiana, id. id.
* attenuata, id. id.
* plateolus, id. (*Cont. of a Mon.*)
* tenellus, id. id.
* pallens, id. id.
* rivularis, id. id.
* fontinalis, id. id.
* Chloris, id. id.
* castaneus, id. id.
* cordatus, id. (*Monogr.*)
* cinerescens, id. (*Cont. of a Mon.*)
* lividus, id. id.
* flexus, id. id.
* marginatus, id. id.
* brevialis, *Sow.?*
  metallicus, *Say* (Mexique).
  cuprinus, Lea
* purpuriatus, *Say*.
* tœniatus, *Conrad.*
* trabalis, id.
* nebulosus, id.
* Cor, id.
* cœlatus, id.
* maculatus, id.
* vibex, id.
* Greenii, id.
* penitus, id.
* Masoni, id.
* delumbis, id.
* arctatus, id.
* pectorosus, id.
* rubellus, id.
* furvus, id.
* Raveneli, id.
* icterinus, id.
* tenebrosus, id.
* altilis, id.
* perovalis, id.
* prasinus, id.
* infucatus, id.
* oviformis, id.
* perovatus, id.
* lienosus, id.
* stramineus, id., *Conrad.*
* arcus, id.
* Blandingianus, *Lea.*
* Camelus, id.
* capillaris, id.
  (an *U. personatus*, Say?)
* capsæformis, id.
* confertus, id.
* Conradicus, id.
* Dromas, id.
* fulvus, id.
* Griffithianus, id.
* Kirtlandicus, id.
* modioliformis, id.
* Nashvillianus, id.
* Perdix, id.
* pictus, id.
* Ravenelianus, id.
* Schoolcraftensis, id.
* Shepardianus, id.
* Sowerbianus, id.
* Taitianus, id.
* Troostensis, id.

Cyclas.
similis, *Say*.
striatina, Lam.
sulcata, *Lam.*
* sarratogea, *Lam.*
* rhomboïdea, *Say*.
* partumeia, *Say*.
* virginica, *Gmel.* (*Tellina*).
  T. pusilla, Dillw., Turton.
* æqualis, *Raf.*
* lasmanpsis, id.
Caroliniana, *Bosc*, *Lam.*
(Cyrena, *Say*.)
* dubia, *Say*.
* edentula, id.
* transversa, id.
* triangularis, id. (Mexique).
* hammalis, *Raf.* (Corbicula).
* staminea, *Conrad.*

Tremesia, *Raf.*
* patelloïdes, *Raf.*

Rangia, *Desmoulins.*
cyrenoïdes, *Desm.*
Gnathodon, Gray.

NOTES.

(1) *Mytilus recurvus.* Il est à desirer que cette espèce soit bien constatée comme espèce *vivant dans l'eau douce* ou dans l'eau douce et l'eau salée, et qu'on en observe l'animal pour savoir s'il est semblable à celui du *Mytilus edulis*, ou à celui du *M. polymorphus* de Pallas, que M. Van Beneden nous a fait connaître. L'espèce de Pallas est commune dans tous les fleuves de la Russie, dans le Danube, le lac de Harlem, la mer Noire et la mer Caspienne. M. Rafinesque cite son *M. recurvus* dans le Mississipi, près de la Nouvelle-Orléans; on peut présumer qu'il se trouve également dans les grands lacs qui avoisinent cette ville.

(2) *Anodonta edentula.* Pourquoi cette espèce est-elle placée dans les Alasmodontes par MM. Say et Conrad?

(3) *Anodonta lata.* Cette curieuse coquille ressemble à un Solen, et il est à desirer qu'on en observe l'animal avec soin à l'état de vie. Nous serions bien reconnaissants qu'on voulût bien nous en procurer quelques individus conservés dans la liqueur. M. Rafinesque a proposé, dans son *Journal Atlantique*, d'en faire un nouveau genre sous le nom d'*Odatelia*; mais il ne dit pas un mot de son animal, chose cependant assez essentielle, puisqu'il voulait en former le type d'un nouveau genre. Nous ne concevons pas trop pourquoi, en s'en tenant aux seuls caractères de la coquille, MM. Say, Lea et Conrad ont cru devoir la ranger dans le genre *Unio*. Nous sommes également surpris, qu'en donnant les synonymes de son *Odatelia radiata*, M. Rafinesque n'ait pas commencé par dire que c'était son *Anodonta lata*, si, en effet, c'est cette espèce, ainsi que MM. Say et Conrad l'ont pensé.

(4) *A. Benedictensis* Lea. Nous ne pouvons voir dans cette coquille qu'une Anodonte. (Voyez ci-après la note sur le genre Symphynote.)

(5). *Dipsas fragilis*, Rafin. Nous rapportons cette coquille, qui nous est inconnue, au G. *Dipsas* du docteur Leach, d'après les caractères assignés par M. Rafinesque à son genre *Lasmonos*. Elle n'a encore été mentionnée que par lui, et il serait à desirer qu'elle fût retrouvée et constatée.

(6) *Symphynota globosa.* Nous croyons qu'il en est de cette espèce, fort voisine de l'*Unio Occidens* de M. Lea, comme de l'*U. ochraceus.* (Voyez la note sur le G. Symphynote.)

(7) *Alasmodonta hians*, Rafin. Je dois à M. Rafinesque une valve de cette coquille, et j'ai cru y reconnaître une simple variété ou une monstruosité accidentelle de l'*Alasm. costata* (*rugosa*, Barn.); mais, dans une lettre toute récente, ce savant naturaliste me dit qu'elle en diffère *tant spécifiquement que génériquement!* Il est évident, d'après cela, que M. Rafinesque comprend le mot *genre* tout autrement que ne l'entendent les naturalistes contemporains, ce qui expliquerait les genres nombreux qu'il a établis; mais alors nous devons le supplier de nous faire connaître ses règles, ses principes à l'égard de la méthode; car, aujourd'hui, presque personne ne pense à proposer, dans les coquilles, des genres qui ne soient pas appuyés sur des différences organiques chez l'animal, ou sur des caractères tellement marquants qu'ils font présumer ces différences.

(8) *Alasmodonta monodonta*, Say. Cette coquille nous semble avoir tous les caractères des Alasmodontes, et nous ignorons pourquoi on l'a laissée parmi les Mulettes?

(9) *Anodonta dubia*, Say. Nous tenons cette espèce de M. Say, et nous croyons pouvoir y rapporter, d'après la figure et la description de M. Lea, son *U. Hildrethianus;* car ces deux coquilles nous paraissent identiquement les mêmes.

(10) *Unio suborbiculatus*, Lam. Ce savant célèbre a fait un double emploi en décrivant l'individu de ma collection, à deux époques différentes, sous des noms distincts. L'espèce de M. Say est identiquement celle de Lamarck, mais nous ne nous attendions pas que M. Lea, qui a examiné cette espèce chez moi, lui donnerait un quatrième nom dans son *U. subglobosus* qui est encore l'espèce de Lamarck.

(11) *U. declivis*, Say. D'après les individus envoyés par M. Say et par M. Lea, l'*U. geometricus* de ce dernier est évidemment le *declivis* de M. Say.

(12) *U. complanatus*, Solander. Tous les synonymes de Lamarck, que nous rapportons à cette espèce, sont fondés sur les individus mêmes qui ont servi à ses descriptions, étiquetés de sa main, et qui, pour la plupart, font partie de notre collection.

(13) *U. Iris*, Lea. M. Say le donne comme synonyme de son *U. subrostratus.* D'après l'individu de chacune de ces espèces, que nous tenons de MM. Say et Lea, elles nous semblent très distinctes.

(14) *U. Calceolus*, Lea. M. Say le donne comme synonyme de l'*A-*

lasmodonta marginata, dont il nous paraît bien distinct. M. Conrad le rapporte à l'*Alasm. truncata* de M. Say, coquille dont le nom même nous est inconnu. Où M. Say a-t-il décrit cette espèce, et comment lui-même ne l'indique-t-il pas pour synonyme du *Calceolus ?* Dans tous les cas, nous croyons que celle-ci doit rester dans le sous-genre Mulette, quoique sa dent lamellaire soit un peu rudimentaire.

(15) *U. fasciolus*, Rafin. D'après un bel individu de cette coquille, envoyé par M. Rafinesque, et un exemplaire de l'*U. subovatus* que nous tenons de M. Lea, il est évident, pour nous, que c'est la même espèce. Cependant, selon MM. Say et Conrad, le *subovatus* de M. Lea serait synonyme de l'*U. Cardium*, ce qui n'est certainement pas, si j'en juge par mon individu. Je suis, du reste, porté à croire, avec M. Say, que le *multiradiatus* de M. Lea n'est qu'un jeune du *fasciolus* de M. Rafinesque, du moins d'après l'exemplaire du *multiradiatus* que je dois à M. Lea.

(16 à 22) Il règne évidemment un peu de confusion entre toutes ces espèces qui passent de l'une à l'autre, mais qui nous semblent cependant distinctes. L'*U. ochraceus* de M. Say nous paraît conservé, avec raison, comme espèce à part, par M. Conrad. L'*U. ventricosus* de Barnes réuni à l'*U. Cardium* par MM. Say et Conrad, nous en paraît très distinct, en prenant pour exemple du vrai *Cardium* la figure de M. Say, *Americ. Conchol. n° IV*, pl. 32, et celle de l'*U. Occidens* de M. Lea. Peut-être M. Barnes n'a-t-il fait du *Cardium* qu'une variété de son *ventricosus*, et alors on a eu raison de l'en séparer. L'*U. capax* de M. Green nous est inconnu, mais nous le conservons, jusqu'à de nouvelles observations, ainsi que M. Conrad le propose, comme espèce distincte. Quant à l'*U. cariosus* de M. Say, il est évident, pour nous, que MM. Say et Conrad confondent, sous ce nom, des espèces bien distinctes, et qu'ils ne sont point d'accord entre eux. M. Say y rapporte le *viridis* de M. Rafinesque que M. Conrad conserve comme espèce séparée, exemple que nous suivons, à cause de l'indécision où nous laisse ce désaccord. Puis M. Say y rapporte encore le *siliquoideus* de M. Barnes, qui, d'après les exemplaires que nous tenons de M. Barnes, nous paraît bien différent; aussi, après avoir reçu de M. Say son véritable *cariosus*, avons nous été fort surpris de recevoir, dans son dernier envoi, sous ce même nom, le *siliquoideus* de Barnès qui en est si différent par sa forme et par son épaisseur. Il serait nécessaire de se fixer au sujet du *siliquoideus*, dont l'*inflatus* ne me paraît être qu'une variété.

Quant au *radiatus* de Gmelin, rapporté également par M. Say au *cariosus*, c'est sans doute une erreur échappée à cet habile observateur, car c'est bien le *radiatus* de M. Barnes.

M. Conrad rapporte aussi, au *cariosus*, le *crassus* de Say, le *luteola* et le *cariosa* de Lamarck; puis, avec doute, l'*ellipticus* de Barnes qui est le *crassus* de Say et qui est certainement très différent du *cariosus*.

C'est au *cariosus* que l'on doit rapporter l'*ovatus* de M. Valenciennes, d'après l'exemplaire qui a servi à sa description et qu'il nous a communiqué.

(23) *U. carinatus* de Barnes. Selon MM. Say et Conrad, le *carinatus* de Barnes serait l'*U. fasciatus* de M. Rafinesque; mais M. Say m'a envoyé, sous le nom de *U. fasciatus* Rafinesque, l'*U. Ligamentina* de Lamarck dont nous allons parler; d'un autre côté, M. Lea nous a envoyé un jeune *carinatus*, comme étant un jeune de l'*U. crassus* de M. Say : lequel a raison?

(24 et 25) *U. Ligamentina*, Lam. Il est certain que l'espèce qui nous a été envoyée par M. Rafinesque, sous le nom d'*ellipsaria*, est le *Ligamentina* de Lamarck; qui a raison de M. Say ou de M. Rafinesque? Cette espèce nous paraît très voisine du *crassus* de M. Say. Dans tous les cas, elle n'a aucun rapport, à ce qu'il nous semble, avec le *lineolatus* de Rafinesque auquel M. Conrad la rapporte.

(26) *U. lacrymosus*, Lea. C'est le *quadrulus*, selon MM. Say et Conrad; mais, d'après l'individu envoyé par M. Lea, cette jolie espèce paraît bien distincte.

(27) *U. Dombeiana*, Valenc. Selon M. Valenciennes, que nous avons consulté à ce sujet, cette espèce serait distincte du *plicatus* et appartiendrait à l'Amérique méridionale. Malheureusement la seule valve, qui lui a servi à établir cette espèce, ne s'est pas retrouvée dans la collection du Muséum.

(28) *U. apiculatus*, Say. L'*asper* de M. Lea nous paraît identiquement le même.

(29) *U. fasciolaris*. Rafin. L'*U. crassus* de Wood, *U. ponderosus*, Dillwyn, est une espèce très distincte et qu'on ne peut rapporter à celle-ci. Nous avons encore des doutes sur le *mucronatus* de Barnes, que nous lui donnons, cependant, pour synonyme, ayant reçu, sous ce nom, de M. Barnes lui-même, une coquille qui n'est qu'une variété du *dilatatus* de M. Rafinesque. Nous rapportons, avec doute, d'après M. Conrad, à la même espèce les *U. sinuatus* et *bicolor* de M. Rafinesque.

(30) *U. niger*, Rafin. On est d'accord pour reconnaître que le *cuneatus* de Barnes est la même coquille que l'*U. niger* de M. Rafinesque.

On doit aussi y rapporter son *Bariosta ponderosa*; car l'exemplaire qu'il nous a envoyé sous ce nom, est certainement le *cuneatus* de Barnes.

(31) *U. donaciformis*, Lea. C'est le *nervosus*, selon M. Say, et le *truncatus*, selon M. Conrad. Il faudrait se fixer à ce sujet.

(32) *Epioblasma biloba*, Rafin. L'espèce, que M. Rafinesque nous a envoyée sous ce nom, n'est certainement qu'une variété du *gibbosus*.

(33) *U. pachostea*, Rafin. Sous ce nom, j'ai reçu de M. Rafinesque une superbe espèce; mais ce qui me rend indécis sur sa détermination, c'est que M. Conrad rapporte le *pachostea* au *triangularis* du même auteur, et que mon individu n'a aucune analogie avec cette dernière espèce. D'un autre côté, notre espèce paraît être la même que l'*U. Cooperianus* de M. Lea.

(34) *U. plumbeus*, Nous avons un excellent dessin, fait sur l'exemplaire qui a servi à Chemnitz, pour établir sa *Chama plumbea*, dont M. Wood a fait son *U. nodulosus*, et nous croyons que cette espèce est très distincte de l'*U. bullatus* de M. Rafinesque, auquel MM. Say et Conrad rapportent aussi le *pustulosus* de M. Lea, qui nous en semble très différent.

(35) *U. politus*, Say. D'après sa table de concordance, le *subrotundus* de M. Lea serait la même coquille; mais où donc M. Say a-t-il décrit cette espèce sous le nom de *politus*?

(36) *U. obliquatus*, Rafin. C'est certainement la même que l'*U. sulcatus* de M. Lea; tantôt d'une nacre blanche, tantôt d'une nacre violette à l'intérieur. L'*U. Haysianus* Lea ne me paraît être qu'une monstruosité de l'*obliquatus* de Rafinesque, dont la variété blanche, l'*U. sulcatus* Lea, offre une monstruosité analogue dans l'*U. ridibundus* de M. Say.

(37) *U. olivarius*, Rafin. D'après les exemplaires envoyés par MM. Rafinesque et Lea, l'*ellipsis* de ce dernier est évidemment le même. Cependant M. Say considère celui-ci comme étant le *triangularis* de M. Rafinesque.

(38) *U. triangularis*, Rafin. M. Conrad lui donne pour synonymes cinq autres espèces de M. Rafinesque et le *pyramidatus* de M. Lea, qui paraît être le *rubra* de M. Rafinesque. Nous croyons que ces rapprochements ont besoin d'être vérifiés; aussi nous conservons ces espèces jusqu'à nouvel ordre, en sollicitant à leur sujet des éclaircissements.

(39) *U. Clava*, Lam. C'est l'*U. Scalenius* de M. Rafinesque et le *modioliformis* de M. Say.

Note sur le genre Symphynote de M. Lea.

M. Lea donne ainsi les caractères de ce genre : *Testa fluviatili, bivalvi, valvulis supernè connatis*. Nous exprimerons d'abord nos regrets de ce qu'il n'a pas pensé à chercher dans l'animal des caractères organiques qui, s'il en existe, peuvent seuls donner de la valeur et de la consistance à une coupe générique. Nous ferons ensuite observer que la spécification de l'élément où vit un animal, n'est point un caractère zoologique, et que *Testa bivalvi* est inutile ici, puisque la designation de la famille et de la classe emporte l'expression générale de ce caractère. Reste donc *Valvulis supernè connatis* pour unique distinction. Mais ce caractère offre ce défaut capital d'être en désaccord avec ceux qui sont pris pour base des distinctions génériques dans la famille des Nayades et même dans toutes les familles des Acéphales. On ne doit jamais oublier ce principe de méthode, généralement respecté ; c'est que, *dans une même famille, les caractères génériques doivent être pris dans les mêmes parties, afin d'être comparables et d'une égale importance*. Que serait une classification où, dans une famille d'insectes, par exemple, un genre serait fondé sur le nombre et la forme des parties de la bouche, un autre sur la forme et le nombre des articles des antennes, un autre sur les articles des tarses, ou la forme du corselet, etc.? croit-on que ce fût là une méthode, et qu'il n'en résultât pas une confusion véritable, et les assemblages les moins naturels, sans compter que le but de la méthode, celui d'arriver à la connaissance des espèces, serait manqué?

Sans vouloir discuter ici la valeur du caractère principal, pris pour base, des distinctions génériques dans les Acéphales, la forme et les accidents de la charnière, et, tout au contraire, en ayant émis, depuis long-temps, l'opinion que ce caractère, tout artificiel, était mauvais, parce qu'il n'était point en rapport avec l'organisation des animaux des coquilles bivalves, il n'en est pas moins vrai de dire que la charnière, étant la partie qu'on a prise pour caractère de premier ordre pour le classement, on ne peut introduire un genre dans la famille des Nayades, dans lequel non-seulement ce caractère n'occuperait pas le premier rang, mais où il deviendrait subordonné à un autre caractère qui n'aurait plus aucun rapport avec ceux qui entrent dans la caractéristique des divers genres. Dans ce cas, l'usage est de n'employer ce caractère que pour des divisions secondaires ou sectionnaires. C'est ainsi que M. Sowerby a employé le caractère d'*ailées* ou *non ailées*, dont la limite est peut-être plus facile

à saisir que celui des valves *connées* ou *non connées* chez beaucoup d'espèces. Une autre objection se présente, c'est qu'en prenant ce caractère, *Valvulis supernè connatis*, dans toute sa rigueur, on arriverait à faire entrer dans le genre Symphynote une grande partie des Nayades, car cette union des valves est presque un caractère organique chez les Acéphales à manteau complètement fermé vers la ligne cardinale, au moins pour le jeune âge des coquilles; ainsi toutes les Anodontes d'Europe et le *cataracta* lui-même, dans un individu que je viens de recevoir de M. Lea, ont leurs valves connées dans le jeune âge. Toutes les Hyries et les Dipsas sont connées; l'on peut presque dire que ce caractère existe dans toutes les espèces, soit à l'état rudimentaire, soit plus ou moins visible, selon l'âge de la coquille. Chez les espèces dites *ailées*, ce caractère est beaucoup plus saillant, beaucoup plus prononcé, parce que l'intervalle qui existe entre la charnière et le bord supérieur de l'*aile*, rempli d'ailleurs par le ligament et par des membranes élastiques qui ne permettent aux valves qu'une ouverture limitée, fait que cette connexion des valves se conserve à tous les âges. Au contraire, lorsque la couche testacée recouvre immédiatement le ligament, l'ouverture répétée des valves détruit promptement cette connexion. Le genre Symphynote nous semble inutile; car, pour les espèces ailées et dentées, elles vont de droit dans le genre Hyrie de Lamarck (*Triquetra*, Klein), ou dans le genre *Dipsas* du docteur Leach (*Cristaria*, Schumacher), et pour les espèces sans dents à la charnière, ce sont de véritables Anodontes que l'on ne peut séparer des autres espèces congénères, sans rompre les rapports naturels qui les unissent.

Depuis long-temps nous avons adopté, sous le nom de *Triquetra*, un sous-genre qui comprend, dans deux *groupes* distincts, les Hyries et les Symphynotes; et nous pensons que cette division est la plus simple et la plus naturelle à adopter et à suivre, au moins jusqu'au moment où l'on fera connaître, dans les animaux des unes et des autres, des caractères organiques qui commandent d'en faire des genres séparés.

De Férussac.

10 février 1835.

LIBRAIRIE DE LEQUIEN FILS, QUAI DES AUGUSTINS, N° 47.

MAGASIN DE ZOOLOGIE.

2e Partie.

BULLETIN ZOOLOGIQUE,

OU

ANNONCE ET ANALYSE

DE TOUS LES OUVRAGES ET MÉMOIRES

QUI SE PUBLIENT SUR LA ZOOLOGIE, L'ANATOMIE ET LA PHYSIOLOGIE COMPARÉES, ET DE TOUT CE QUI A RAPPORT A CES SCIENCES DANS LES TRAVAUX DES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES, ETC., ETC.,

Publié sous la Direction

DE M. F.-E. GUÉRIN.

Prospectus.

Depuis la déplorable interruption du Bulletin des Sciences Naturelles, qui paraissait sous la direction de M. de Férussac, les savans de tous les pays n'ont aucun moyen de se tenir mutuellement au courant de leurs travaux ; et si quelques-uns de leurs ouvrages les plus marquans parviennent à la connaissance des lecteurs qu'ils intéressent, il est certain qu'un nombre considérable d'écrits utiles reste inconnu hors du cercle où il est né.

Nous avons pensé qu'il appartenait au *Magasin de Zoologie* de combler cette lacune si nuisible à la propagation des sciences, au moins pour ce qui a rapport à la Zoologie, et de remplacer en quelque sorte, pour cette branche si importante des Sciences Naturelles, un ouvrage dont l'interruption est tous les jours plus péniblement sentie ; nous nous sommes donc décidés à compléter notre Magasin par une 2e partie publiée sous le titre de *Bulletin Zoologique*, et destinée à donner l'analyse critique des ouvrages de Zoologie et d'Anatomie comparée

qui paraissent tous les jours, à contenir l'exposé succinct des communications faites aux sociétés savantes, etc.

Pour arriver plus sûrement à ce but, nous faisons un appel aux zoologistes de tous les pays, dans leur intérêt mutuel et dans celui de la science, pour qu'ils nous fassent connaître les ouvrages qu'ils publient ou qu'ils ont publiés depuis l'année 1831, époque de l'interruption du Bulletin des Sciences; les observations neuves qu'ils lisent devant les académies et sociétés savantes, l'analyse des séances de ces sociétés et les nouvelles qui peuvent intéresser les savans ou amateurs qui s'occupent de l'histoire des animaux, afin que nous donnions à ces documens toute la publicité nécessaire dans notre Bulletin.

Au moyen de notre *Magasin de Zoologie* et de son Bulletin, l'on aura, dans un seul journal, les travaux neufs qui nous sont apportés tous les jours, et une connaissance suffisante de ceux qui se publient isolément ou dans d'autres recueils, et l'on pourra se dispenser ainsi d'acheter beaucoup d'ouvrages dispendieux, contenant souvent, en grande partie, des Mémoires tout-à-fait étrangers à la Zoologie.

Le but de la première partie du *Magasin de Zoologie* restera le même, c'est-à-dire qu'il est toujours destiné à la publication avec figures de Mémoires ou Monographies, et à la description de genres et espèces nouvellement découverts. Tout ce qui appartiendra à ce domaine, dans les renseignemens qui nous seront communiqués, entrera dans cette première partie, et tout ce qui ne sera pas descriptions et mémoires sera mis dans la seconde.

Le Bulletin du *Magasin de Zoologie* paraîtra tous les mois, en un cahier de trois feuilles in-8° imprimées en petit caractère. Nous le diviserons en trois sections auxquelles on pourra souscrire séparément, notre but étant toujours de ne donner à nos abonnés que ce qui concerne la partie de la Zoologie dont ils s'occupent spécialement. Le nom des naturalistes qui veulent bien, dans l'intérêt seul des sciences, diriger et exécuter ce travail, est un garant de la manière à la fois consciencieuse et savante dont il sera traité. Les communications qui nous seront faites par d'autres zoologistes seront accueillies avec reconnaissance; elles seront toutes coordonnées par les Directeurs des trois sections que nous formons dans le Bulletin.

1re Section. Animaux vertébrés et Anatomie comparée générale.
2e — Mollusques et Zoophytes.
3e — Animaux articulés.

Il paraîtra par an 36 feuilles in-8°. — 6 feuilles environ seront consacrées à la première section; 18 à la deuxième, et 12 à la troisième.

M. Martin-Saint-Ange, si connu par ses beaux travaux d'anatomie comparée, se charge de la direction de la première section. MM. Bibron, Cocteau, Desmarest, Delafresnaye, Gervais, Laurent, Straus, Virey, etc., veulent bien se charger des articles

relatifs aux mammifères, oiseaux, reptiles et poissons. M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire a bien voulu nous promettre aussi plusieurs articles zoologiques et anatomiques sur des ouvrages français et allemands.

M. le baron de Férussac consent à diriger la deuxième section, et à lui fournir de nombreux articles. Ses rapports avec les naturalistes de tous les pays le mettent plus que personne en mesure de connaître leurs publications. Nous comptons également sur le concours de MM. d'Orbigny, Rang, Dujardin, Leblond (Ch.), etc., surtout pour les articles relatifs aux zoophytes.

Enfin, tout en nous chargeant de la direction principale de l'ensemble du Bulletin, nous prendrons celle de la troisième section; nous comptons sur le secours des hommes les plus versés dans la connaissance des animaux articulés. Il suffira de citer MM. Audinet-Serville, Brullé, Boisduval, Delaporte c^te de Castelnau, Chevrolat, Doumerc, Lefebvre (Alex.), Lacordaire, Roussel, baron Walckenaer, Westwood de Londres, etc., etc. En nous adressant à de tels noms, nous sommes sûrs d'offrir des garanties aux amis de la science.

M. le docteur Lemercier se charge de donner mensuellement l'indication des travaux zoologiques les plus récens, et de ceux qui ont été publiés depuis la cessation du Bulletin des Sciences; ce qui nous permettra de lier cet important ouvrage au nôtre.

Les deux parties réunies du *Magasin de Zoologie*, c'est-à-dire les Mémoires et descriptions, d'une part, et le Bulletin zoologique, de l'autre, formeront un journal complet qui tiendra toujours ses abonnés au courant de cette science si universellement répandue.

La première livraison paraîtra dans le courant de février prochain, et les autres se succèderont exactement de mois en mois.

Prix de l'abonnement aux trois sections du Bulletin de Zoologie :

	Pour Paris.	Par la poste.
	22 fr. par an.	24 fr.
A la 1re section (Anat. et Vertébrés).	5 fr.	5 fr. 50 c.
A la 2e section (Mollusques et Zoophytes). .	15 fr.	16 fr.
A la 3e section (Articulés).	10 fr.	11 fr.

Si, à la fin de la première année, le nombre des abonnés s'élevait assez pour couvrir nos frais, nous donnerions, en 1836, un plus grand nombre de feuilles sans augmenter pour cela le prix de l'abonnement.

Paris, 15 janvier 1835.

Guérin.

Nota. Nous engageons MM. les auteurs d'ouvrages ou mémoires, qui désireraient voir promptement dans le Bulletin une analyse de leurs travaux, à en adresser, sans retard et *franco*, un exemplaire à M. Guérin, directeur principal, au bureau du *Magasin de Zoologie*, chez Lequien fils, libraire, quai des Augustins, n° 47.

MAGASIN DE ZOOLOGIE.

1re Partie.

MÉMOIRES ET DESCRIPTIONS,

OU

JOURNAL DESTINÉ A FACILITER AUX ZOOLOGISTES DE TOUS LES PAYS LES MOYENS DE PUBLIER LEURS TRAVAUX ET LES ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES QU'ILS POSSÈDENT,

PUBLIÉ PAR F. E. GUÉRIN.

1re année, 1831. — 10 livraisons (ayant paru sous le titre de *Magasin d'Entomologie et de Conchyliologie*), contenant 80 planches.	25 fr.
2e année, 1832. — 2 volumes, contenant 100 planches avec leur texte.	36 fr.
3e année, 1833. — 2 volumes, contenant chacun la valeur de 42 feuilles, texte ou planches.	36 fr.
4e année, 1834. — 1 vol. contenant la valeur de 42 feuilles.	18 fr.
5e année, 1835. — 2 volumes, contenant chacun la valeur de 42 feuilles.	36 fr.

Prix des abonnemens aux Sections séparées pour un volume de 50 planches avec leur texte.

1re Section. — Vertébrés.	30 fr.
2e Section. — Mollusques et Zoophytes.	22 fr. 50 c.
3e Section. — Insectes.	18 fr.
4e Section. — Annélides, Crustacés, Arachnides.	18 fr.

ÉTUDES ZOOLOGIQUES, par M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire. Il paraît deux livraisons, contenant chacune 10 planches coloriées, avec leur texte. Prix de la livraison. 7 fr. 50 c.

PSELAPHIORUM MONOGRAPHIA, auctore *C. Aubé;* 1 vol. in-8°, avec 17 planches gravées au trait, contenant 61 espèces. 12 fr.

ESSAI D'UNE CLASSIFICATION de l'ordre des Hémiptères, par D. L. Delaporte, in-8, avec 5 planches. 5 fr.

MATÉRIAUX POUR UNE CLASSIFICATION des Mélasomes, par *F. E. Guérin*. In-8, avec 19 planches. 8 fr.

BIBLIOTHÈQUE ENTOMOLOGIQUE, ou réimpressions à petit nombre d'ouvrages devenus rares.

Annulosa Javanica, précédées d'un extrait des *Horæ Entomologicæ*, par Mac Leay, in-8, 5 planches ; cartonné. 15 fr.

Centurie d'Insectes, par Kirby, in-8, 4 planches, cartonné. 12 fr.

Sous presse : *Œuvres d'Eschscholtz*, 1re partie ; *Entomographien*. 1 volume in-8, avec fig.

PARIS. — IMPRIMERIE DE CASIMIR,
RUE DE LA VIEILLE-MONNAIE, 12.